



**HAL**  
open science

## Dépasser les désaccords : pour une approche prototypiste du concept d'amalgame lexical

Vincent Renner

► **To cite this version:**

Vincent Renner. Dépasser les désaccords : pour une approche prototypiste du concept d'amalgame lexical. Le désaccord. Journée d'étude du Cercle des Linguistes Anglicistes 1, Apr 2005, Nancy, France. pp.137-147. halshs-00512302v2

**HAL Id: halshs-00512302**

**<https://shs.hal.science/halshs-00512302v2>**

Submitted on 26 Jun 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**DÉPASSER LES DÉSACCORDS :  
POUR UNE APPROCHE PROTOTYPISTE  
DU CONCEPT D'AMALGAME LEXICAL**

**Vincent Renner**

Université Lyon 2

A prototype-based approach of the concept of lexical blending is to be adopted if one wants to accommodate the many conflicting definitions encountered in the literature. The four conceptual features [DOUBLE CLIPPING], [INTERNAL CLIPPING], [OVERLAPPING] and [COORDINATION] were extracted from the different definitions, and re-qualified as typical features of the concept. A set of English blends was then ranked in a five-tier system, and one blend, *cafetorium*, emerged as the prototype of the category.

*Vincent Renner vient de terminer sa thèse de doctorat sur les composés coordinatifs en anglais contemporain. Il est actuellement PRAG dans le département d'anglais de l'université Lumière-Lyon 2. Ses domaines de recherche privilégiés sont la lexicologie et la morphologie de l'anglais.*

[Dans les débats scientifiques,] le désaccord se révèle en général plus productif que l'accord. Le désaccord dévoile des antinomies et des tensions à l'intérieur du champ étudié ; il est le prétexte à de nouvelles explorations.

Roman Jakobson, *Essais de linguistique générale*, p. 209

## Introduction

L'amalgamation est un processus lexicogénique qui est attesté de longue date en anglais<sup>1</sup> — le *New Oxford Dictionary of English* indique par exemple que *witticism* (< *witty* + *criticism*) est un néologisme de John Dryden qui remonte à 1677 —, mais il ne reçoit un premier éclairage linguistique qu'à la fin du dix-neuvième siècle, dans les écrits de Lewis Carroll, tel cet extrait de la préface de *The Hunting of the Snark* (1876) :

For instance, take the two words "fuming" and "furious." Make up your mind that you will say both words, but leave it unsettled which you will say first. Now open your mouth and speak. If <sup>2</sup>your thoughts incline ever so little towards "fuming," you will say "fuming-furious;" if they turn, by even a hair's breadth, towards "furious," you will say "furious-fuming;" but if you have the rarest of gifts, a perfectly balanced mind, you will say "frumious."

Ce processus néologique est depuis cette époque d'une productivité remarquable<sup>2</sup>, et il a donné lieu à une multitude de descriptions et d'analyses<sup>3</sup>. À y regarder de près, on note que les contours du concept d'amalgame lexical sont encore aujourd'hui un sujet de désaccord : une mise en miroir des différentes définitions proposées dans la littérature contemporaine montre en effet que si tout un chacun admet que *smog* est un amalgame, il n'en va pas de même pour *modem* ou *sitcom*. Cet article a donc pour but de décomposer les diverses définitions en traits définitoires, afin de distinguer les points d'accord

---

<sup>1</sup> Je remercie Diana Lewis et Pierre Arnaud pour leurs précieuses remarques sur une première version de cet article.

<sup>2</sup> Les études statistiques manquent cependant. Voir Ayto (2003) pour quelques données décennales sur la néologie par amalgamation au vingtième siècle.

<sup>3</sup> Voir Cannon (1986) pour un état des lieux historique sur la question.

et de désaccord entre linguistes, puis de montrer que les multiples visions sont conciliables si une approche prototypiste de la catégorisation est adoptée.

## 1 Définitions du concept dans la littérature spécialisée

Les lexicologues qui étudient l'amalgamation s'accordent implicitement sur le fait que l'amalgame est issu de l'assemblage d'au moins deux lexèmes, processus au cours duquel au moins un des lexèmes perd une partie de son signifiant ; mais, alors que pour certains — par exemple Adams (1973 : 137, 146), Algeo (1977 : 49-50), Clas (1987 : 348) et López-Rúa (2002 : 44, 46 ; 2004 : 65-66) —, cette formulation peut tenir lieu de définition minimale, d'autres, nombreux, ne font pas de ce plus petit dénominateur commun (= PPDC) un critère suffisant d'appartenance à la catégorie. Trois caractéristiques définitoires supplémentaires apparaissent dans la littérature. La plus courante est une restriction d'ordre morphologique, qui veut que le schéma de troncation corresponde à une apocope de la première base-source et/ou une aphérèse de la deuxième base-source :

- apocope de la première base-source + aphérèse de la deuxième base-source : *brunch* < *br(eakfast)* + *(l)unch*
- apocope de la première base-source : *morphosyntax* < *morpho(logy)* + *syntax*
- aphérèse de la deuxième base-source : *Claymation* < *clay* + *(ani)mation*

Un grand nombre d'auteurs — par exemple Davy (2000 : 67), Paillard (2000 : 81), Bauer et Huddleston (2002 : 1635), Bauer (2003 : 47), Gries (2004 : 645-647) et Booij (2005 : 20) — excluent par conséquent de la catégorie les composés bi-apocopés tels que *modem* (< *modulator* + *demodulator*) et *sitcom* (< *situation* + *comedy*). D'autres linguistes tiennent compte d'une caractéristique sémantique — un lien de coordination entre les bases-sources — pour circonscrire l'extension du concept. Si ce critère est appliqué, *motel* et *sitcom* n'appartiennent pas à la catégorie, car, à la différence de *brunch*, de

*smog* ou de *modem*, ces deux substantifs ne répondent pas positivement à l'énoncé-test « *An X is both a Y and a Z.* »<sup>4</sup> :

*A modem is both a modulator and a demodulator.*

*\*A motel is both a motor and a hotel.*

Ce point de vue est adopté par Kubozono (1990 : 1-2), et il est repris à une nuance près par Plag (2003 : 122), lequel, dans une perspective plus ou moins consciemment prototypiste, oppose les amalgames de type *motel* à ceux de type *modem*, les premiers ayant droit à l'étiquette « *blend* » et les seconds à celle de « *proper blend* » ; il est aussi partagé pour l'allemand et le français par Grésillon (1984 : 120-121). Un troisième trait définitoire, d'ordre morpho-phonologique, est aussi mentionné à plusieurs reprises dans la littérature : les amalgames sont alors obligatoirement caractérisés par une interpénétration d'au moins un segment commun aux signifiants des bases-sources. Dans le cas de *motel*, la suite segmentale *ot* renvoie en effet aussi bien à *motor* qu'à *hotel* ; elle est donc ambimorphémique<sup>5</sup>. Le schéma d'amalgamation peut alors inclure une étape intermédiaire, dans laquelle on retrouve les deux fracto-bases, *mot* et *otel*, avant haplogogie : *motor* + *hotel* > *mot* + *otel* > *motel*. L'interpénétration peut être imparfaite, et n'exister qu'au niveau graphémique — seul le graphème < o > de *smog* est commun aux bases-sources *smoke* et *fog* — ou phonémique — dans *skyjack* (< *sky* + *hijack*), seul le phonème /a/ est ambimorphémique —, et elle est attestée dans divers types de schémas :

- base-source apocopée + base-source aphérésée : *motel* < *mot* + *otel* < *motor* + *hotel*
- base-source apocopée + base-source entière : *acupressure* < *acup* + *pressure* < *acupuncture* + *pressure*
- base-source entière + base-source aphérésée : *planetesimal* < *planet* + *nitesimal*<sup>6</sup> < *planet* + *infinitesimal*
- deux bases-sources apocopées : *Botox* < *bot* + *tox* < *botulin* + *toxin*

<sup>4</sup> Cet énoncé-test est problématique, car il écarte de nombreux composés clairement coordinatifs. Je considère donc qu'un composé est coordinatif s'il répond positivement à l'un des trois énoncés-tests suivants : (a) « *An X-Y is an X who/which is also a Y.* » ; (b) « *An X-Y is a blend/hybrid/mixture of an X and a Y* » ; (c) « *An X-Y is an X plus a Y taken as a whole* ».

<sup>5</sup> Le terme est emprunté à Piñeros (1999, 2004).

<sup>6</sup> L'interpénétration phonémique porte sur la suite tri-segmentale /nit/.

- deux bases-sources aphérésées : *podcasting* < *pod* + *oadcasting*<sup>7</sup> < *iPod*<sup>8</sup> + *broadcasting*

Le critère d'interpénétration est retenu par Grésillon (1984 : 15) pour l'allemand et le français, par Bankov, Dimitrov et Dragnev (1989 : 10) pour le français et le bulgare, et par Piñeros pour l'espagnol (1999:1)<sup>9</sup> ; il est à noter qu'aucun angliciste ne le considère comme un critère définitoire.

L'examen des différentes définitions rencontrées dans la littérature permet de conclure que des désaccords flagrants existent, car six points de vue, résumés schématiquement ci-dessous, se côtoient :

- (a). Algeo (1977) : définition = PPDC
- (b). Bauer & Huddleston (2002) : définition = PPDC + restriction morphologique de troncation interne (= TRONC INT)
- (c). Plag (2003) : définition = PPDC + restriction sémantique de coordination (= COORD)
- (d). Kubozono (1990) : définition = PPDC + TRONC INT + COORD
- (e). Piñeros (1999) : définition = PPDC + TRONC INT + restriction morpho-phonologique d'interpénétration (= INTERP)
- (f). Grésillon (1984) : définition = PPDC + TRONC INT + COORD + INTERP

Le Tableau 1 synthétise ces positions, et met en lumière la large échelle d'acceptation d'appartenance à la catégorie, de la vision inclusive d'Algeo à celle triplement restrictive de Grésillon.

---

<sup>7</sup> L'interpénétration phonémique porte sur la suite bi-segmentale /a:d/ en anglais américain.

<sup>8</sup> Par Antonomase, *iPod* désigne ici tout lecteur portatif de fichiers audio numériques.

<sup>9</sup> Dans un article plus récent, Piñeros (2004 : 214-215) nuance son point de vue : « *Whereas MORPHDIS [= morphemic disjointness] is an undominated constraint in compounding, it is often violated in blending.* » (c'est moi qui souligne). Il mentionne par exemple page 214 *merensalsa* (< *merengue* + *salsa*).

Tableau 1  
 Jugements d'appartenance à la catégorie des amalgames  
 induits par les positions prises dans la littérature

amalgame	Algeo	Bauer-Huddleston	Plag	Kubozono	Piñeros	Grésillon
<i>smog</i>	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
<i>brunch</i>	OUI	OUI	OUI	OUI	NON	NON
<i>motel</i>	OUI	OUI	NON	NON	OUI	NON
<i>modem</i>	OUI	NON	OUI	NON	NON	NON
<i>sitcom</i>	OUI	NON	NON	NON	NON	NON

Ces différentes visions de l'amalgame ne sont cependant pas irréconciliables. Pour surmonter les désaccords, il convient simplement d'adopter la définition la plus inclusive, et de considérer que TRONC INT, COORD et INTERP ne sont pas des caractéristiques définitoires, mais des traits de typicalité de l'amalgamation. En première approximation, on peut ainsi conclure que le degré de typicalité est corrélé au nombre de OUI dans le Tableau 1, ce qui donne le classement suivant : *smog* > *brunch* > *motel* > *modem* > *sitcom*.

## 2 Classification des amalgames sur une échelle de typicalité

Le recensement des traits de typicalité de l'amalgamation ne se réduit pas aux trois caractéristiques sus-mentionnées. On peut ajouter quatre autres traits typiques, auxquels les cinq amalgames ci-dessus répondent :

- (a). L'amalgame résulte de l'assemblage de deux bases-sources (contre-exemples : *turducken*<sup>10</sup> < *turkey* + *duck* + *chicken*, *Cablinasian*<sup>11</sup> < *Caucasian* + *Black* + *Indian* + *Asian*).
- (b). L'amalgame et ses bases-sources sont tous des substantifs (contre-exemples : *weeny* < *wee* + *tiny*, *pootle* < *poodle* +

<sup>10</sup> « *A turducken is a deboned turkey stuffed with a deboned duck which itself is stuffed with a small deboned chicken.* » (WIKI)

<sup>11</sup> Ce néologisme a été construit par le golfeur américain Tiger Woods pour décrire le caractère multi-ethnique de ses origines.

*tootle, irregardless* < *irrespective* + *regardless*).

- (c). Les bases-sources appartiennent à la même catégorie lexicale (contre-exemples : *carjack* < *car* + *hijack*, *planetesimal* < *planet* + *infinitesimal*, *gazunder* < *gazump* + *under*).
- (d). Toutes les bases-sources sont tronquées (contre-exemples : *navaid* < *navigation* + *aid*, *gerrymander* < *Gerry* + *salamander*).

L'écrasante majorité des amalgames étant composée de deux bases-sources nominales, je ne garde néanmoins dans le Tableau 2 que les traits de typicalité TRONC INT, COORD, INTERP et DBLE TRONC (= troncation des deux bases-sources), afin de mettre en évidence l'hétérogénéité de ce large ensemble. Cinq niveaux de typicalité sont identifiables, en fonction du nombre de traits auquel l'amalgame répond : aucun pour *fanfic*, un pour *parsec* et *contrail*<sup>12</sup>, deux pour *avionics*, *Botox*, *redox*, *netizen* et *Eurasia*<sup>13</sup>, trois pour *motel*, *brunch*, *modem* et *tankini*, et quatre pour *cafetorium*.

Tableau 2  
Grille d'analyse du degré de typicalité de 13 amalgames

	DBLE TRONC	TRONC INT	INTERP	COORD
<i>fanfic</i> (< <i>fan</i> + <i>fiction</i> )	-	-	-	-
<i>parsec</i> (< <i>parallax</i> + <i>second</i> )	+	-	-	-
<i>contrail</i> (< <i>condensation</i> + <i>trail</i> )	-	+	-	-
<i>avionics</i> (< <i>aviation</i> + <i>electronics</i> )	+	+	-	-
<i>Botox</i> (< <i>botulin</i> + <i>toxin</i> )	+	-	+	-
<i>redox</i> (< <i>reduction</i> + <i>oxidation</i> )	+	-	-	+
<i>netizen</i> (< <i>Net</i> + <i>citizen</i> )	-	+	+	-
<i>Eurasia</i> (< <i>Europe</i> + <i>Asia</i> )	-	+	-	+
<i>motel</i> (< <i>motor</i> + <i>hotel</i> )	+	+	+	-

<sup>12</sup> Aucun amalgame ne répondant qu'au seul trait INTERP ou COORD n'est attesté.

<sup>13</sup> Aucun amalgame ne répondant qu'aux seuls deux traits INTERP et COORD n'est attesté.



<i>brunch</i> (< <i>breakfast</i> + <i>lunch</i> )	+	+	-	+
<i>modem</i> (< <i>modulator</i> + <i>demodulator</i> )	+	-	+	+
<i>tankini</i> (< <i>tank</i> + <i>bikini</i> )	-	+	+	+
<i>cafetorium</i> (< <i>cafeteria</i> + <i>auditorium</i> )	+	+	+	+

Grâce à cette méthode, le classement des cinq amalgames du Tableau 1 peut être affiné : *smog* est plus typique que *motel*, *brunch* et *modem*, lesquels sont sur un pied d'égalité et eux-mêmes plus typiques que *sitcom*. L'analyse révèle aussi que certains amalgames sont plus typiques que *smog*. Comme signalé précédemment, seul le graphème <o> de *smog* est ambimorphémique, ce qui ne fait pas de l'amalgamation de *smoke* et *fog* un cas d'interpénétration prototypique. Des amalgames comme *cafetorium* et *coopetition* (< *cooperation* + *competition*) répondent, eux, parfaitement aux quatre traits typiques, et ils peuvent donc être considérés comme des exemples prototypiques de la catégorie.

## Conclusion

Pour tester la validité du procédé classificatoire ci-dessus, je propose de voir s'il existe un accord entre typicalité mesurée et typicalité ressentie. À cette fin, j'ai collecté dans divers dictionnaires les amalgames qui apparaissent comme seul exemple illustratif aux entrées *blend* et *portmanteau word*, ce qui donne les résultats suivants<sup>14</sup>:

*brunch* : CED7, COEDCE3, MEDAL, MWOD

*smog* : AHD4, EWED, PED

*motel* : NODE, OALD7

*chortle* : AHD4

*edutainment* : LDOCE4

*telex* : EWED

---

<sup>14</sup> Un même dictionnaire est parfois mentionné à deux reprises, car les lexies-vedettes *blend* et *portmanteau word* sont parfois présentées avec des définitions similaires mais des exemples différents.

Le choix en faveur de *brunch*, de *smog*, de *motel* ou de *edutainment* (< *education* + *entertainment*) est en accord relatif avec le degré de typicalité mesuré, car ces amalgames répondent à au moins trois des quatre traits de typicalité, et ils peuvent donc à juste titre être considérés comme des membres centraux de la catégorie. Le choix de *chortle* est, lui, surprenant, car c'est un exemple rare de parcellisation, cas où plusieurs fracto-bases renvoient à la même base-source : *chortle* < *ch* + *ort* + *le* < *ch(uck)le* + *(sn)ort*. De plus, cet amalgame ne possède que deux traits de typicalité, DBLE TRONC et COORD. Ce choix s'explique probablement par des considérations historiques : *chortle* est un néologisme de Lewis Carroll, et le statut singulier de son géniteur explique l'aura de l'amalgame au sein de la catégorie. Le choix de *telex* (< *teleprinter* + *exchange*) est encore plus étonnant, car cet amalgame ne réunit lui aussi que deux traits de typicalité, DBLE TRONC et INTERP, et, à la différence de *chortle*, il ne peut se prévaloir d'aucun autre signe distinctif. En conclusion, il existe, comme attendu, un accord tendanciel entre typicalité mesurée et typicalité ressentie, et, en cas de désaccord, la mesure du degré de typicalité par les quatre traits TRONC INT, COORD, INTERP et DBLE TRONC est un outil d'évaluation objectif qui peut permettre au lexicographe d'écarter un amalgame comme *chortle* ou *telex* lors du choix d'un exemple illustratif.

## BIBLIOGRAPHIE

- ADAMS, Valerie, 1973. *An Introduction to Modern English Word-Formation*. Harlow: Longman.
- ALGEO, John, 1977. « Blends, a Structural and Systemic View ». *American Speech*, 52 (1), p. 47-64.
- AYTO, John, 2003. « Newspapers and Neologisms ». In AITCHISON, Jean & Diana LEWIS, *New Media Language*. London: Routledge. p. 182-186.
- BANKOV, Dimitar ; Dimitar DIMITROV ; Vladimir DRAGNEV, 1989. « Contribution à l'étude des mots-valises ou «mixonymes» ». *Supostavitelno Ezikoznanie*, 14 (5), p. 8-11.
- BAUER, Laurie, 2003. *Introducing Linguistic Morphology*, deuxième édition. Edinburgh: Edinburgh University Press.
- BAUER, Laurie ; Rodney HUDDLESTON, 2002. « Lexical Word-formation ». In HUDDLESTON, Rodney, Geoffrey PULLUM, *The Cambridge Grammar of the English Language*. Cambridge: Cambridge University Press. p. 1621-1721.
- BOOIJ, Geert, 2005. *The Grammar of Words*. Oxford: Oxford University Press.
- CANNON, Garland, 1986. « Blends in English Word Formation ». *Linguistics*, 24, p. 725-753.
- CLAS, André, 1987. « Une Matrice terminologique universelle : la brachygraphie gigogne ». *Meta*, 32 (3), p. 347-355.
- DAVY, Dennis, 2000. « Shortening Phenomena in Modern English Word Formation: An Analysis of Clipping and Blending ». *Franco-British Studies*, 29, p. 59-76.
- GRÉSILLON, Almuth, 1984. *La Règle et le monstre : le mot-valise. Interrogations sur la langue, à partir d'un corpus de Heinrich Heine*. Tübingen: Niemeyer.
- GRIES, Stefan, 2004. « Shouldn't it be *breakfunch*? A Quantitative Analysis of the Structure of Blends ». *Linguistics*, 42 (3), p. 639-667.
- JAKOBSON, Roman, 1963. *Essais de linguistique générale*. Paris : Éditions de Minuit.
- KUBOZONO, Haruo, 1990. « Phonological Constraints on Blending in English as a Case for Phonology-Morphology Interface ». *Yearbook of Morphology*, 3, p. 1-20.
- LÓPEZ RÚA, Paula, 2002. « On the Structure of Acronyms and Neighbouring Categories : A Prototype-Based Account ». *English Language and Linguistics*, 6 (1), p. 31-60.

- LÓPEZ RÚA, Paula, 2004. « The Categorical Continuum of English Blends ». *English Studies*, 85 (1), p. 63-76.
- PAILLARD, Michel, 2000. *Lexicologie contrastive anglais-français. Formation des mots et construction du sens*. Gap : Ophrys.
- PIÑEROS, Carlos-Eduardo, 1999. « Word-Blending as a Case of Non-Concatenative Morphology in Spanish ». *Rutgers Optimality Archive* 343-0999. <http://roa.rutgers.edu>.
- PIÑEROS, Carlos-Eduardo, 2004. « The Creation of Portmanteaus in the Extragrammatical Morphology of Spanish ». *Probus*, 16 (2), p. 203-240.
- PLAG, Ingo, 2003. *Word-Formation in English*. Cambridge: Cambridge University Press.

## DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPÉDIES

- AHD4 = *The American Heritage Dictionary*, quatrième édition (2000). Boston: Houghton-Mifflin.
- CED7 = *The Collins English Dictionary*, septième édition (2005). Londres: HarperCollins.
- COEDCE3 = *The Compact Oxford English Dictionary of Current English*, troisième édition (2005). Oxford: Oxford University Press.
- EWED = *The Encarta World English Dictionary* (1999). New York: St Martin's Press.
- LDOCE4 = *The Longman Dictionary of Contemporary English*, quatrième édition (2003). Harlow: Pearson Education.
- MEDAL = *The Macmillan English Dictionary for Advanced Learners* (2002). Oxford: Macmillan.
- MWOD = *The Merriam-Webster Online Dictionary*. <http://www.m-w.com/>.
- NODE = *The New Oxford Dictionary of English* (2001). Oxford: Oxford University Press.
- OALD7 = *The Oxford Advanced Learner's Dictionary*, septième édition (2005). Oxford: Oxford University Press.
- PED = *The Penguin English Dictionary* (2003). London: Penguin.
- WIKI = *Wikipedia* (encyclopédie collaborative en ligne). <http://en.wikipedia.org>.